TOULOUSE, Théâtre National du Capitole. R. STRAUSS : Salomé (nouvelle production), du 22 au 31 mai 2026



Après *La Femme sans ombre*, *Elektra*, *Aridane aux Naxos (Ariane à Naxos*), voici *Salomé*, nouvelle production proposée par le Capitole de Toulouse, dans le cadre de son cycle événement dédié à Richard Strauss (1864-1949). Le compositeur bavarois époustoufle et irradie la scène lyrique par son écriture orchestrale flamboyante, hautement dramatique, des personnages intenses et radicaux, une conception du théâtre total qui explore le sujet originel conçu par l'écrivain Oscar Wilde.

Illustration : Maquette de Salomé © Hernan Penuela



Belle-fille d'Hérode, **la jeune beauté Salomé** s'éprend d'un prisonnier, maintenu dans les geôles du Tétrarque Herode : le prophète Jochanaan (Jean le Baptiste). Un trouble désir la dévore et la consume la conduisant à danser nue à peine voilée devant son beau-père, puis à réclamer la tête du Baptiste. Crépusculaire et lascif, le sujet dépeint un tableau mortifère et poisseux où règnent la barbarie humaine, qui sacrifie le Prophète au nom de la jouissance … « ce chef-d'œuvre de subversion tisse génialement Éros et Thanatos, orientalisme et modernité ». Pour en éclairer l'esprit radical, le baryton **Matthias Goerne** signe sa première mise en scène. Avec, dans le rôle-titre, de **Marie-Adeline Henry** (inoubliable Jenůfa), qui assure une nouvelle prise de rôle, la distribution sous la direction du straussien **Frank Beermann**, réunit plusieurs tempéraments irrésistibles qui promet des moments superlatifs d'autant que dans la fosse, se déploie tous les délices sonores de l'excellent de **l'Orchestre de l'Opéra national du Capitole**, autre argument de poids annonçant la pleine réussite de ce nouveau spectacle.

5 représentations événements
Théâtre du Capitole

Opéra national de Toulouse
https://opera.toulouse.fr/salome-5041647/
Salomé de Richard Strauss – opéra en un acte – Livret du compositeur, d'après Oscar Wilde – Créé le 9 décembre 1905 au Semperoper de Dresde
Langue : chanté en allemand (surtitré en français) – Durée : 1h45 sans entracte

5 représentations événements
vendredi 22 mai 2026 : 20:00 – 21:45
dimanche 24 mai 2026 : 15:00 – 16:45
mardi 26 mai 2026 : 20:00 – 21:45
vendredi 29 mai 2026 : 20:00 – 21:45
dimanche 31 mai 2026 : 15:00 – 16:45



LIRE **le programme de salle** complet : https://www.calameo.com/toulouse/read/005971811713c1d72fb8d

autour de la production

Avant chaque représentation : **PRÉLUDES**

Introduction à l’œuvre, 45 minutes avant le début de chaque représentation par Dorian Astor et Jules Bigey. -Durée : 15 minutes – Entrée libre – Petit foyer du Théâtre du Capitole

Jeudi 21 mai, de 9h à 17h
JOURNÉE D’ÉTUDE
Journées scientifiques de conférences et débats, animées par des spécialistes et organisées en collaboration avec l’institut IRPALL. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Jeudi 21 mai, 18h
CONFÉRENCE
Salomé : « Le mystère de l’amour est plus grand que le mystère de la mort » par Dorian Astor. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

ENTRETIEN

LIRE notre ENTRETIEN avec Christophe Ghristi à propos de la nouvelle production de Salomé à l’affiche de l’Opéra national du Capitole de Toulouse : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-christophe-ghristi-directeur-artistique-de-lopera-national-du-capitole-de-toulouse-nouvelle-production-de-salome-de-richard-strauss-temps-forts-et-productions-evenem/

VIDÉO

présentation de **Salomé, nouvelle production** au Capitole de Toulouse, par Christophe Ghristi, directeur artistique

Christophe Ghristi présente notre prochain opéra, Salomé, chef-d'œuvre fascinant et sulfureux de Richard Strauss. Une production marquée par la première mise en scène du grand baryton Matthias Goerne. Salomé, à découvrir du 22 au 31 mai au Théâtre du Capitole !_____

_____

TOULOUSE, THEATRE du CAPITOLE. DEBUSSY : Pelléas et Mélisande. 17 > 26 mai 2024. Marc Mauillon, Victoire

Brunel, Tassis Christoyannis… Eric Ruf / Leo Hussain.

Dans la forêt primordiale et secrète d'Allemonde, un chasseur croise la route d'une belle jeune femme, probablement abandonnée, démunie, en pleurs… qui n'a plus la mémoire de qui elle fut jusque là… l'étrange et l'inconnu submerge le chasseur Golaud, petit-fils du Roi Arkel.

Après 6 mois, Golaud épouse la mystérieuse Mélisande dont il ignore tout, tandis qu'une attraction irrépressible la lie au jeune Pelléas, demi-frère de Golaud, suscitant chez ce dernier, les foudres d'une jalousie meurtrière. La fameuse scène 1 (qui ouvre l'acte II) dans les jardins du Château, scène de Mélisande à sa tour, déployant sa longue chevelure, exprime l'union des deux jeunes cœurs, alors que Mélisande est mariée à Golaud.
La scène 3 de l'acte III, met en scène la terrible voire effrayante fureur de Golaud contre sa jeune épouse qu'il prend par les cheveux puis la jette à terre. A la fin du même acte III, Golaud surprenant Mélisande et Pelléas trop proches, surgit et assassine son demi frère…

Marc Mauillon et Victoire Brunel

dans Pelléas et Mélisande à TOULOUSE

A partir de la pièce de Maeterlinck d'un onirisme tout à fait étrange (1893), Claude Debussy compose l'opéra des opéras, son Pelléas et Mélisande (1902) qui marque, comme Tristan und Isolde de Wagner (1865), tout le XXe siècle. Sous la baguette de Leo Hussain, grand connaisseur de musique française, la production d'Éric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française, met en scène une équipe de chanteurs exceptionnels, dont **Marc Mauillon**, Pelléas captivant, la soprano

Victoire Bunel, qui fait ses débuts dans Mélisande, sans omettre l'excellent Golaud du baryton, fin diseur et acteur de premier plan, **Tassis Christoyannis…**

5 représentations au **Théâtre du Capitole** de Toulouse

TOULOUSE, Théâtre du Capitole / opéra National
Du 17 au 26 mai 2024
Durée : 3h avec entracte

Ven 17 mai 2024, 20h
Dim 19 mai 2024, 15h
Mar 21 mai 2024, 20h
Ven 24 mai 2024, 20h
Dim 26 mai 2024, 15h

RÉSERVEZ directement vos places sur **le site de l'Opéra National national du Capitole de Toulouse / Pelléas et Mélisande** :
https://opera.toulouse.fr/agenda/pelleas-et-melisande-7220467/



Photo : Pelléas et Mélisande, mise en scène Éric Ruf, Théâtre des Champs-Élysées, 2021. © TCE – Vincent Pontet

Drame lyrique en 5 actes Livret repris de la pièce éponyme de Maurice Maeterlinck (1893) Créé le 30 avril 1902 à Paris
Direction musicale : Leo Hussain
Mise en scène et scénographie : Éric Ruf
Collaboration artistique : Julien Fisera
Costumes : Christian Lacroix
Lumières : Bertrand Couderc

Pelléas : Marc Mauillon
Mélisande : Victoire Bunel
Golaud : Tassis Christoyannis
Geneviève : Janina Baechle
Arkel : Franz-Josef Selig
Un Médecin : Christian Tréguier
Yniold : Anne Sophie Petit

Le Berger : Bruno Vincent

Orchestre national du Capitole
Chœur de l’Opéra national du Capitole

Coproduction avec le Théâtre des Champs-Élysées (Paris), l’Opéra de Dijon, le Stadttheater Klagenfurt et l’Opéra de Rouen Normandie (2017)

LIVRET PROGRAMME à consulter ici :
https://opera.toulouse.fr/agenda/pelleas-et-melisande-7220467/
https://www.calameo.com/toulouse/read/00597181187181558d86b?page=5

CRITIQUE, Opéra, TOULOUSE, Théâtre du Capitole, le 30 juin 2023. BOITO, Mefistofele. Courjal, Borras, Isotton, Chœurs et Orch. Nat. Capitole. Grinda /Angelico

C’est une nouvelle production qui met toute la maison Capitole en ébullition et qui convainc un public nombreux. Ce Mefistofele de Boïto est un véritable chef d’œuvre à condition de lui en

donner les moyens.

Décors, costumes, vidéos, chœurs, maîtrise, orchestre… tout est au diapason d'une distribution superlative et d'un chef capable de révéler ce joyau orchestral et choral. Nous avions eu la chance de déguster une production semblable au **Théâtre Antique d'Orange en 2018. Jean Louis Grinda** garde sa vision large et musicale de la mise en scène. Il l'adapte aux dimensions plus modeste du Capitole en privilégiant des vidéos de toute beauté qui dilatent l'espace. Il s'adapte également à sa nouvelle distribution. Tout fonctionne à merveille, le kaléidoscope séduit et les moments variés, du tragique, du comique, du grandiose ou des lieux d'intimité, tout se déploie pour le plus grand plaisir du public.

Sensationnelle fin de saison au Capitole
Mefistofele de Boïto
Un joyau orchestral et choral

Le travail d'équipe est très approfondi. Citons-les tous : **Laurent Castaingt** pour les décors et les lumières, les costumes sont de **Buki Shiff** et les vidéos (admirables) d'**Arnaud Pottier**. Dans la fosse, dès les premiers accords, la mise en espace et la tension spatiale se construisent et la beauté sonore nous envoûte totalement. Sous la direction ample de **Francesco Angelico**, l'Orchestre du Capitole restera cet étalon de beauté sonore qu'il partage avec les voix des chanteurs et des chœurs. L'hédonisme contagieux est

généralisé, il ne nuit jamais à la dramaturgie. L'orchestre est déterminant pour permettre aux divers tableaux de s'enrichir mutuellement, d'avantage que de s'opposer en leurs variétés trop éloignées. **Nathalie Stutzmann** à Orange dans sa direction avait eu cette qualité indispensable, **Francesco Angelico** sans avoir toute la souplesse féline de sa devancière tient très fermement les rênes et obtient des nuances très creusées, des couleurs chatoyantes et des phrasés proches de l'idéal belcantiste.

Les chanteurs sont soutenus et peuvent distiller des émotions très puissantes dans leur chant. **Jean-Louis Grinda** construit des tableaux de toute beauté. Ainsi le premier tableau des nuées mobiles révèle les chœurs massifs des anges. La magie du vent à Orange n'a pas fonctionné pour animer les voiles des costumes sur une scène fermée. Les anges et même les chérubins sont hiératiques et immobiles, devenant impassibles et pesants. On devine que les voilages angéliques blancs sont lourds. Cela donne une impression de messe d'ennui. Quand Méphisto se révèle, enfin un peu de vie arrive malgré la lourdeur et l'emphase de ses manières. Le contraste avec la scène de foule qui suit est total. Les costumes les plus colorés possibles, dans des styles des plus variés avec des mouvements virevoltants, permettent au chœur d'exulter. Après ce premier choc visuel les autres contrastes seront plus subtilement réalisés.



Nicolas Courjal a la voix de basse idéale pour le rôle. En ce sens il réussit sa prise de rôle. C’est scéniquement qu’il ne sait pas encore donner au personnage sa sauvage épaisseur, sa noirceur, sa violence si séduisante. Je sais pour l’avoir vu en Hundig à Marseille de quelle violence noire, il est capable. Il hésite par moments entre humour et terreur et cela ne fonctionne pas très bien.



Le Faust de François Borras est vocalement idéal de lumière, d'ardeur, d'engagement. Sa voix est d'une beauté renversante. Margherita le rejoint sur le plan de la beauté vocale avec un long soprano pulpeux, capable de nuances subtiles, de couleurs mordorées, de phrasés admirablement émouvants.

Chiara Isotton est l'incarnation de la souffrance morale et son chant nous atteint droit au cœur. Dans la fin de leur duo « lontan, lontan », la fusion des timbres, dans une nuance piano, d'une infinie délicatesse, tient du miracle.
Bien évidemment, **Béatrice Uria-Monzon**, en Hélène de Troie, incarne à la perfection la beauté sculpturale et digne d'une déesse. Les pièges de la beauté classique avec sa robe de lamé d'or dessinée pour elle et qu'elle porte à ravir s'évanouissent. **Marie-Ange Todorovich** a des interventions limitées mais son personnage de Marta est profondément théâtral et sa Pantalis est vocalement inoubliable tant elle est opulente. **Andrés Sulbarán** dans ses deux petits rôles s'impose vocalement et scéniquement. Il n'est pas possible de réussir une représentation de Mefistofele sans un chœur somptueux. Le travail de **Gabriel Bourgoin** chef du chœur du Capitole comme de la Maîtrise est récompensé par un engagement fulgurant de toute sa troupe et des supplémentaires venus en nombre. Les parties chorales sont toutes grandioses.
Mefistofele fait une entrée puissante au répertoire du Capitole. Merci à **Christophe Ghristi** pour cette production et toute sa saison d'ailleurs.

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison lyrique du Capitole 2023 – 2024 (« l'invitation au voyage »), avec les succès rencontrés en cours de saison précédente ; ce Mephisto en fait partie :

https://www.classiquenews.com/toulouse-opera-national-du-capitole-linvitation-au-voyage-nouvelle-saison-2023-2024-presentation-et-selection/



PLUS de PHOTOS © Mirco Maglioca, ici :

https://www.facebook.com/photo?fbid=612257990998169&set=pcb.612258424331459

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Théâtre National du Capitole, le 30 juin 2023. Arrigo BOÏTO (1842-1918) : **Mefistofele version 1875**. Mise en scène : Jean-Louis Grinda ; Collaboration artistique : Vanessa d'Ayral de Sérignac ; Décors et lumières : Laurent Castaingt ; Costumes : Buki Shiff ; Vidéos : Arnaud Pottier ; Distribution : Nicolas Courjal, Mefistofele ; Jean-François Borras, Faust ; Chiara Isotton, Margherita ; Béatrice Uria-Monzon , Hélène ; Marie-Ange Todorovitch, Marta, Pantalis ; Andrés Sulbarán, Wagner, Nereo ; Chœurs du Capitole et Maitrise du Capitole (direction : Gabriel Bourgoin) ; Orchestre National du Capitole ; Francesco Angelico, direction.



Théâtre National du Capitole de Toulouse : portrait d'**Arrigo Boïto** en vidéo : 2mn29.

MEFISTOFELE : entretien avec Nicolas Courjal (4mn10)

_____

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, NOUVELLE SAISON 2023 2024 : Marek Janowski, Bertrand Chamayou, Isabelle Faust, Ariane Matiakh, Dylan Corlay…

Diverse mais exigeante, audacieuse car souvent ambitieuse et originale, la nouvelle saison de **l'Orchestre National du Capitole** poursuit cette quête singulière qui fusionne excellence et surprise, humour aussi et .…ivresse sonore. Un cocktail surprenant qui devrait là encore convaincre les auditeurs de **la Halle aux grains**, écrin familier de l'Orchestre. Aux chefs à tempérament, dont le nouveau directeur musical le jeune finlandais **Tarmo Peltokoski**, 23 ans (photo ci dessous), (sans omettre son prédécesseur toujours accueilli avec ferveur, **Tugan Sokhiev…**), répondent souvent l'engagement d'autres chefs qui font leur « première » à Toulouse (Nathalie Stutzmann, Petr Popelka, Ton Koopman, Roberto Gonzalez-Mojas…) ; ou la sensibilité aiguë de solistes virtuoses autant que profonds (**Bertrand Chamayou, Maria Joao Pires, Isabelle Faust, Benjamin Grosvenor, Truls Mork, Alexandre Tharaud, Frank Peter Zimmermann…**).



Etudiant avec Sakari Oramo à l'Académie Sibelius d'Helsinki (mais aussi Mikko Franck ou Klaus Mäkela), **Tarmo Peltokoski** dont la fonction de directeur musical sera pleinement effective pour la saison 2025 / 2026, devrait dévoiler son appétence et son fabuleux imaginaire, cette saison, pour la texture orchestrale ; il dirigera ainsi les 2 concerts symphoniques des 2 déc 2023 puis 3 mai 2024). Chostakovitch, les Français (Ravel, Debussy…) et les Germaniques (de Bruckner à Richard Strauss, cf le concert du 3 mai 2024) sont des compositeurs admirés (avec **Wagner** dont il a déjà dirigé le Ring en entier !, ou **Vaughan Williams** dont il souhaite bientôt

révéler les symphonies…) qui promettent plusieurs explorations passionnantes. La nouvelle saison permet aussi l'écoute d'œuvres rares ou méconnues : Concerto pour alto de Bartók, **Symphonie n°4 de Nielsen**, **Les 7 Paroles du Christ en croix** de … **César Franck** (!). Ce nouveau cycle à Toulouse a tout d'une programmation exemplaire. En voici les temps forts ; du moins les programmes à ne manquer sous aucun prétexte. Sauf indication contraire et spécifique, tous les concerts ont lieu à la Halle aux grains à 20h (photo Tarmo Peltokoski – DR / grand format : © Romain Alcaraz). **Consultez la brochure saison 2023 – 2024** de l'**Orchestre National du Capitole de Toulouse** ici : https://onct.toulouse.fr/le-kiosque/brochure/saison-2023-2024/

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE TOULOUSE
saison 2023 2024

Consultez **tous les concerts ici** :
https://onct.toulouse.fr/agenda/

05 61 63 13 13 – billetterie@capitole.toulouse.fr

BILLETTERIE : guichet place du Capitole, mardi – samedi : 11h à 18h
A la Halle aux grains : 1h avant chaque spectacle

ORCHESTRE NATIONAL CAPITOLE TOULOUSE

Saison 23/24

Saison 2023 – 2024

Orchestre National du Capitole de Toulouse
Notre sélection des concerts événements, incontournables
du 30 septembre 2023 au 6 juin 2024

OUVERTURE le 30 SEPTEMBRE 2023



Ouverture de la nouvelle saison sous la baguette du remarquable **Marek Janowski**, trop rare en France, excellent chef lyrique (sa Tétralogie reste l'une des meilleures aux cotés de Karajan et Solti) : concert inaugural « grande Première » le 30 SEPTEMBRE 2023, Halle aux grains 20h : Symph n°1 de **Beethoven** / Symph n°9 de **Schubert**. Photo Marek Janwoski © Felix Broede.
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/grands-classiques-grande-premiere/

En OCTOBRE
Le 13 OCT (Halle aux grains, 20h), **Bertrand Chamayou** éclaire la thématique Paysages scandinaves sous la direction de **Ryan Bancroft**. Le pianiste aux 5 Victoires de la Musique joue **le Concerto de Grieg**, traversé par le souffle des lointains norvégiens, couplé avec **Liguria de la suédoise Andrea Tarrodi** (première française) et la **Symphonie n°4 « inextinguible » du danois Carl Nielsen**.
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/paysages-scandinaves/

Les 26 et 27 OCTOBRE (Halle aux grains, 20h), dernier champion par les premiers baroqueux, très impliqués dans le développement du Festival Bach de Leipzig, le chef **Ton Koopman** joue autour de la légende tissée autour du Requiem de Mozart, la suite n°3 de **Bach** (depuis le clavecin), le Concerto pour mandoline de **Hummel** (soliste **Julien Martineau**)… Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse :

https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/immortel-requiem/

En NOVEMBRE

Le 9 NOVEMBRE 2023, chef familier du Capitole, **Jonathan Swensen** dirige le **Double Concerto de Bahms** (avec son fils violoncelliste et **Kristi Gjezi**, violon supersoliste du Capitole), **Laniakea de Camille Pépin** (inspiré par le super amas de galaxies éponyme), enfin le testament spirituel de **Tchaikovski** : sa **Symphonie n°6 « Pathétique »**, un voyage au delà du connu, de l'autre côté du miroir.
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/symphonie-pathetique-1501675/

Le 19 NOVEMBRE (11h), l'Orchestre national du Capitole aborde un sommet de l'orchestration française : **Ma Mère l'Oye de Maurice Ravel**, inspiré par les contes de Charles Perrault. Conte musical à partir de 6 ans (1h sans entracte). Sur la musique du Ballet de Ravel, la récitante Elodie Fondacci évoque dans un texte de son cru, un monde enchanté où le jeune princesse ne pouvait pas dormir ; où il faut vaincre la Fée Carabosse, affronter la Bête, aider Petit Poucet, retrouver enfin le chemin de la maison pour aller dormir…
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/concert-en-famille/ma-mere-loye-5638970/

Les 24 (20h) et 26 (16h) NOVEMBRE, Ciné concert : »sportif par amour (College) / **Buster Keaton**, figure emblématique du cinéma muet, incarne un intellectuel timide (alors que Keaton signifie casse-cou). Rival de Charlie Chaplin, Buster Keaton

incarne finalement un jeune homme qui vainc ses complexes et aborde différentes activités physiques… College est l'un des ultimes joyaux de Keaton au cinéma… Concert dirigé par Timothy Brock, spécialiste des partitions pour le cinéma muet. Photo © Lobster films. Durée : 1h10.

Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/cine-concert/sportif-par-amour-college-buster-keaton/

En DÉCEMBRE



Le 2 DÉCEMBRE : Splendeurs visionnaires grâce à la fougue analytique, au souffle magistral du jeune chef **TARMO PELTOKOSKI**, tempérament charismatique et… directeur musical de l'Orchestre National du Capitole qui joue plusieurs compositeurs affectionnés : **Wagner** (Ouverture des Maîtres Chanteurs), **Richard Strauss** (Ainsi parlait Zarathoustra), **Schoenberg** (Concerto pour violon / soliste : **Renaud Capuçon**). Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse: https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/splendeurs-visionnaires/

Les 7 et 8 DÉCEMBRE 2023 : Retour de **Tugan Sokhiev** avec **Maria Joao Pires** pour le **Concerto pour piano n°4 de Beethoven** – dont le mouvement lent neserait-il pas le chant d'Orphée priant le retour d'Eurydice… Concert « Testament d'Orphée ». Couplé avec la Symphonie n°4 de **Brahms**. Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/le-testament-dorphee/

CONCERT DU NOUVEL AN 2024



30 et 31 décembre 2023 – 1er janvier 2024 (18h) – Concert festif célébrant **le nouvel an 2024** : extraits d'opérettes, classiques viennois et perles de chansons parisiennes – sous la baguette d'**Hervé Niquet**, personnalité « fantasque » qui livre plusieurs anecdotes croustillantes sur l'Histoire de la musique, évoque son passé de répétiteur à l'Opéra de Paris « s'encanaillant aussi dans un grand cabaret à plumes et paillettes de la Capitale »…
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse :
https://onct.toulouse.fr/agenda/concert-evenement/concerts-du-nouvel-an-reveillonnez-avec-herve-niquet/

2024

JANVIER

Le 12 JANVIER 2024, programme « marbre et lumière » : **Kazuki**

Yamada dirige deux compositeurs hexagonaux : les vers de Verlaine (Masques et Bergamasques…) inspire à **Fauré** une Suite fameuse en 4 mouvements ; premier volet d'un programme français qui comprend aussi la sublime **symphonie n°3 « avec orgue » de Camille Saint-Saëns** – couplées avec **le Concerto pour alto de Bartok**, œuvre ultime et crépusculaire (soliste : **Timothy Ridout**).
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/marbre-et-lumiere/

FÉVRIER
Le 2 FÉVRIER 2024 – Directrice musicale de l'Orchestre d'Atlanta (oct 2021), **Nathalie Stutzmann** apporte « sa fraîcheur » à **Wagner** (Ouverture de Tannhaüser), **Brahms** (Symphonie n°3), Mozart (Symphonie concertante avec les solistes : **Veronika Eberle** et **Adrien La Marca**). Programme « 3 étoiles ».
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/trois-etoiles/

Le 15 FÉVRIER 2024 – Vertiges symphoniques sous la baguette de **Petr Popelka**, avec la complicité du violoncelliste **Truls Mork**. Au programme : **Concert pou violoncelle n°2 de Chostakovtich** ; Ouverture Carnaval de **Dvorak**, Danse des Chevaliers extrait de Roméo et Juliette de **Prokofiev…** Programme « L'amour masqué »…
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/lamour-masque/

Le 29 FÉVRIER 2024 – « **Mozart de A à Z** » : le chef **Roberto González Monjas** invite à un voyage mozartien depuis la

Symphonie n°1 (composée à 8 ans en 1764) à la n°41 dite « Jupiter », sommet de l'écriture symphonique. Au centre de l'édifice, le Concert pour violon n°3, plus galant, joué par le chef violoniste, avec son violon Guarnieri « filius Andrea », datant de 1710… Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/mozart-de-a-a-z/

MARS

Le 6 MARS 2024 – A peine âgé de 4 ans, **Mozart** compose 10 pièces études pour clavecin, entendant sa sour Nanerl se perfectionner au clavier… Précocité prometteuse qui n'échappe au père Léopold. Autour du fameux Concerto pour piano qui porte le nom de sa dédicataire Melle « Jeunehomme » (soliste **Alexandre Tharaud**), plusieurs pièces de Wolfgang adolescent, traversé par la fougue et la sensiblité du génie salzbourgeois. **Fabio Biondi**, direction. Concert dans le cadre du « Festival Mozart Jeune Homme ».
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/le-ba-ba-de-mozart/



Le 12 MARS 2024 – **Tugan Sokhiev** retrouve les instrumentistes toulousains pour la **Symphonie n°7 « Stalingrad » de Chostakovitch**, sommet orchestral dénonçant l'horreur de la guerre, à l'époque où la Russie de Staline mène sa grande guerre contre les nazis… créée début août 1942, la partition est diffusée dans les rues de Stalingrad pour stimuler la résistance des soldats russes…
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre

National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/chostakovitch/

Le 23 MARS 2024 – Le pianiste **Jean-François Zygel** communique son admiration pour Beethoven dans un programme conçu comme à l'époque où Ludwig donnait ses propres concerts à Vienne … Interprète et improvisateur, Zygel délivre un formidable aperçu d'une œuvre géniale
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/concert-zygel/mon-beethoven-a-moi/

Le 28 MARS 2024 – grand concert symphonique sous la direction de la cheffe **Ariane Matiakh** : pour le centenaire de **Gabriel Fauré** en 2024, né à Pamiers (une soixantaine de km de Toulouse), l'Orchestre National de Capitole joue la suite Pelléas et Mélisande dont la célèbre Sicilienne, puis 5 mélodies orchestrées. En couplage, pour les fêtes pascales, les musiciens exhument un joyau sacré opportun, **Les sept paroles du Christ en croix de … César Franck**, contemporain plus qu'estimé par Fauré lui-même. La partition injustement méconnue a été conçue pour la Semaine Sainte par Franck, alors maître de chapelle de Sainte-Clotilde à Paris. Avec les chanteurs solistes : **Florie Valiquette, François Rougier**, **Jean-Sébastien Bou…** et le chœur **Orfeón Donostiarra**.
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/resurrection-dun-chef-doeuvre/



AVRIL

Le 5 AVRIL 2024, sous le titre « œuvres de Promothées », pleins feux sur la puissance créatrice de 3 génies de la musique sous la baguette de **Robert Trevino** : **Bartók**, **Liszt, Beethoven**, Prométhées instillant et transmettant le feu civilisateur. Au programme, respectivement, Musique pour cordes, percussion et célesta ; le Concerto pour piano n°2 (soliste, l'excellent pianiste britannique **Benjamin Grosvenor**), enfin la Symphonie n°5 dite « du destin » car à son début, retentissent comme un emblème devenu célébrissime, les coups du destin…

Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/oeuvres-de-promethees/



Le 26 AVRIL 2024, en sorcier de la clarinette, le suédois virtuose **Martin Frost** avec la complicité du chef **Pascal Rophé** joue la **Rhapsodie de Debussy**, et créée le **Concerto de Jarrel** (*). Restant dans la coloration fantastique, l'Orchestre toulousain fait scintiller la charge diabolique et lyrique du poème symphonique, modèle du genre, de **Paul Dukas** : **L'apprenti sorcier**, scherzo symphonique inspiré de Goethe – (*) : Co-commande : Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre Symphonique de Tokyo, Orchestre Symphonique de l'État de São Paulo, Orchestre national du Capitole de Toulouse
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre

National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/lapprenti-sorcier-2018107/

MAI



Le 3 MAI 2024 – Avec « Crépuscules romantiques », le chef prodige finlandais (né à Helsinki) **Tarmo Peltokoski** – révélé depuis un fameux concert fusionnel d'oct 2022, et nommé en déc 2022, directeur musical du Capitole, affiche de somptueuses teintes crépusculaires, en toute connivence avec les instrumentistes toulousains : Quatre dernier lieder de **Richard Strauss** (soliste: **Chen Reiss**) et Symphonie n°9 de **Bruckner** (wab 109), avec lectures célébrant les 700 ans des Jeux Floraux (Académie littéraire Toulousaine).
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/crepuscules-romantiques/



Le 25 MAI 2024 – le programme « Fleurs de printemps » célèbre l'éveil de la nature et l'essor printanier… **Lili Boulanger,** première femme Grand Prix de Rome 1913, dévoile dans D'un matin de printemps, cette créativité foisonnante, dont le raffinement musical approche Debussy, dont la finesse poétique, Arthur Rimbaud ou Raymond Radiguet. Incroyable précocité d'un génie de la musique, malheureusement fauchée à 25 ans… Autre printemps exceptionnel, celui de **Robert Schumann** qui en 1853, année miraculeuse, compose dune traite son Concerto pour violon (woo 23), après avoir été subjugué par le jeu du virtuose Joseph Joachim ;à Toulouse, c'est la non moins excellente **Isabelle Faust** qui relève les défis d'une partition irrésistible. En 1853 toujours, Schumann rencontre le jeune **Johannes Brahms**, et l'invite à composer sa première symphonie (opus 68), qui cependant naîtra après une gestation longue (une vingtaine d'années), et splendide.
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre

National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/fleurs-de-printemps-5242613/

JUIN

Les 5 et 6 JUIN 2024, pour leur dernier programme de la saison 23 / 24, les musiciens de l'Orchestre National du Capitole offre un sublime « Tour d'orchestre(s) … à bicyclette. Sur une idée originale de **Dylan Corlay**, « ***Plus vite, plus haut, plus fort !*** », la devise des Jeux olympiques concerne très directement les chefs d'orchestre. **Dylan Corlay** cultive le mélange des genres et ses bras ne font pas que tenir la baguette : il déambule à vélo sur scène, fait des claquettes, jongle et réalise même quelques tours de magie. Orchestre, public, chef orchestre un grand peloton musical, « uni et complice, dans un spectacle plein de surprises qui sillonne les routes de France avec pour marraine Jeannie Longo ! L'orchestre à bicyclette, une nouvelle expérience dans la salle de concert. Durée : 1h35 sans entracte. Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/concert-evenement/tour-dorchestres-a-bicyclette/

ABONNEMENTS ouverts
Orchestre National du Capitole Toulouse

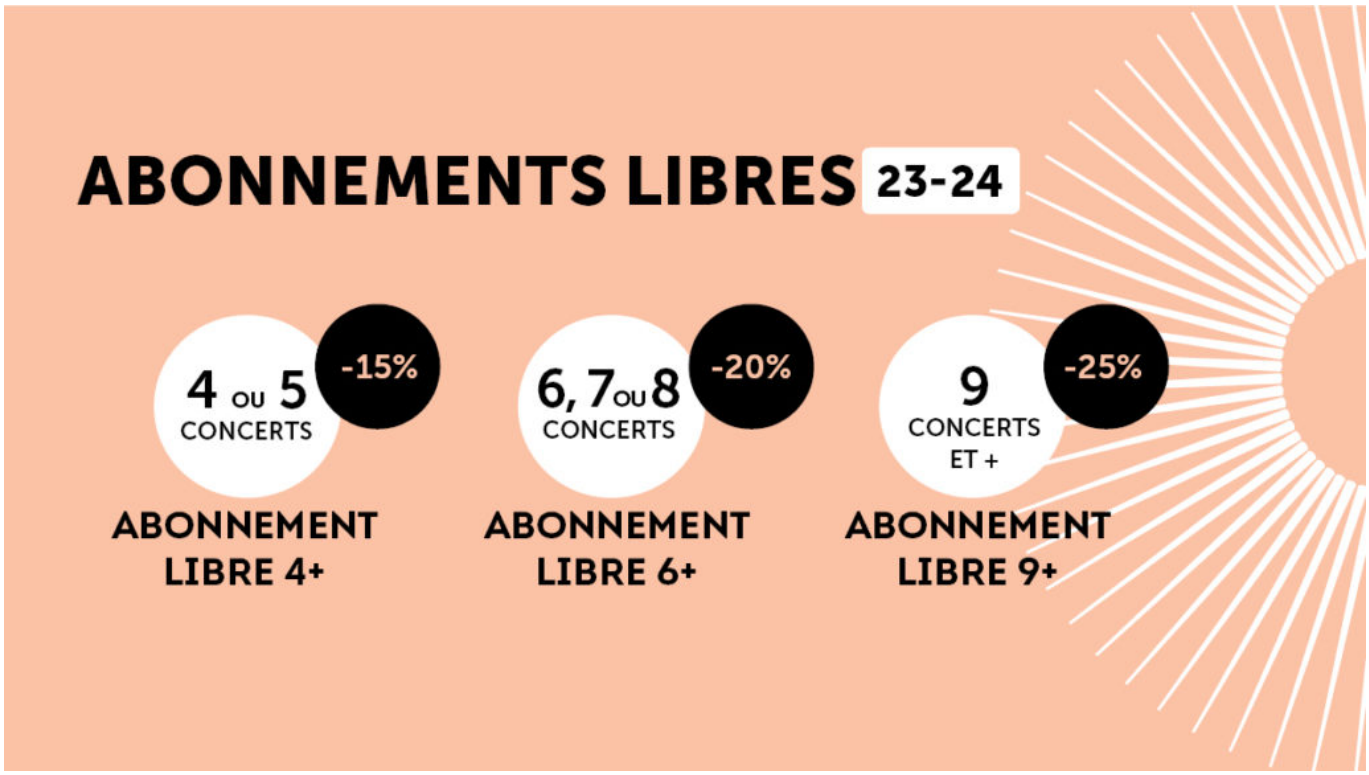
Formules « libres » à partir de 4 concerts, sur mesure selon vos goûts – concerts, dates, catégorie de places… à votre choix.

3 formules d'abonnements : LIBRE 4+(15% de réduction), LIBRE 6+ (20% de réduction), LIBRE 9+ (25%)

Formule LIBRE 4+ :
https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228707993681

Formule LIBRE 6+ :
https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228707443125

Formule LIBRE 9+:
https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228708417911


ABONNEMENTS LIBRES 23-24
4 OU 5 CONCERTS
-15%
ABONNEMENT LIBRE 4+
6, 7 OU 8 CONCERTS
-20%
ABONNEMENT LIBRE 6+
9 CONCERTS ET +
-25%
ABONNEMENT LIBRE 9+

ALLER PLUS LOIN



Lire **VIVACE n°16- avril à juin 2023** – le magazine du Capitole où vous pourrez lire deux entretiens passionnants, celui du directeur Christophe Ghristi présentant la nouvelle saison 23 / 24 (mais aussi sa conception du spectacle vivant, son lien avec les publics, et les enjeux et missions d'une culture exigeante, engagée…qui souhaite « émerveiller et transmettre ») ; et celui du directeur musical Tarmo Peltokoski qui se livre et précise ses orientations artistiques…
https://onct.toulouse.fr/le-kiosque/vivace/vivace-n16-avril-a-juin-2023/

BONS PLANS – Notre focus sur l'offre abonnement du Capitole de Toulouse

Abonnements, c'est le bon moment !

Le Capitole ouvre grands ses portes **à tous**. Concernant les

concerts de l’Orchestre National du Capitole, les formules sont à la carte, chacun selon ses envies et ses goût :
L’Orchestre comme l’offre de l’Opéra propose **3 formules** :

PASS JEUNES : pour les moins de 27 ans, 4 spectacles pour… 20 euros !
4 séances parmi celles proposées sur le site ;
PLUS D’INFOS ici :
https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228707443126

PASS DECOUVERTE : 4 spectacles au choix de l’Opéra et de l’Orchestre national du Capitole : 10% de réduction / 4 séances à découvrir parmi celles proposées ; PLUS D’INFOS ici :
https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228708417912

PASS MOZART : 6 programmes dédiés au génie de Wolfgang soit 20% de réduction. L’offre comprend 2 concerts de l’Orchestre (Mozart de A à Z du 29 fév 2024 ; le B.A. BA de Mozart avec Alexandre Tharaud, du 6 mars 2024) et 4 suggestions « opéra » : Idoménée (séance de votre choix!), Journée Mozart 1 / musique de chambre du 2 mars 2024, Journée Mozart 2 (L’enfant prodige, du 2 mars 2024, 17h30), Journée Mozart 3 (musique vocale du 2 mars, 20h).
PLUS D’INFOS ici :
https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228708417915

L’ORCHESTRE NATIONAL CAPITOLE TOULOUSE
propose quant à lui 3 formules d’abonnement spécifique :

ABONNEMENT LIBRE 9+
A partie de 9 spectacles : 25% de réduction / spectacles, programmes, dates et catégories de place à votre choix ; PLUS D’INFOS ici : https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228708417911

ABONNEMENT LIBRE 6+
A partir de 6 ou 8 spectacles : 20% de réduction / spectacles, dates et catégories de places de votre choix ; PLUS D’INFOS ici : https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228707443125

ABONNEMENT LIBRE 4+
A partir de 4ou 5 spectacles : 15% de réduction / spectacles, dates et catégories de places de votre choix ; PLUS D’INFOS ici : https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228707993681

Le plus billetterie

OFFREZ LA MAGIE du SPECTACLE VIVANT, opéra, ballet, concerts

Offrez la magie du spectacle vivant, l'ivresse symphonique, l'enchantement lyrique ou l'élégance chorégraphique… grâce aux **bons cadeaux d'une valeur de 10, 20 ou 50€** à utiliser lors d'un achat auprès de la billetterie du Capitole : Opéras, ballets, concerts… Valable sur tous les spectacles pendant 1 an à partir de la date d'achat.



PLUS D'INFOS ici : https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/service?productId=10228488442707

ORCHESTRE NATIONAL CAPITOLE TOULOUSE

Saison 23/24

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Capitole, le 26 avril 2023. VERDI : Traviata.. Pavone, Dran, Solari. Rambert / Spotti

Cela devient une habitude à Toulouse. Les places sont prises d'assaut à l'opéra et dès la première, tout se joue à guichet fermé. Du déjà vu avec Tristan et Isolde. Pour la Traviata c'est encore plus clair. **Cette production de grande qualité date de 2018, c'est la dernière mise en scène de Pierre Rambert** aujourd'hui décédé. Pour ce qui est de cette belle production je renvoie à ce que j'ai écrit en 2018. Je rajouterai qu'elle n'a pas pris une ride.

Triomphe total pour la reprise de Traviata à Toulouse

Musicalement la fête est complète. Christophe Gristi a renouvelé son exploit. Il a mis au point deux distributions

exceptionnelles. J'ai vu la « deuxième » distribution et je dois dire que j'ai été totalement comblé. **La Violetta de Claudia Pavone est particulièrement attachante.** Scéniquement elle a beaucoup de caractère et d'énergie, luttant avec beaucoup de franchise face à la maladie et au drame de sa vie. Même si la direction d'acteur est assez minimaliste l'actrice est crédible et extrêmement émouvante dans chaque acte. Sa voix est corsée, ductile, très belle. Les aigus sont aisés et ses nuances piano absolument magiques. Il y a beaucoup de délicatesse, de finesse dans ses phrasés. Le *dite alla giovane* sur un fil de voix qui plane sans effort est un moment magique. La mort entre révolte et abattement, un grand moment d'opéra.

Son amoureux Alfredo est le ténor Julien Dran. **Bel homme mince et très élégant,** il campe un « provincial » réservé qui évolue rapidement en amoureux éperdu, puis jaloux maladif ; enfin au dernier acte, il gagne en lucidité et son désespoir est émouvant. La voix est harmonieuse et je dois dire que bien des ténors qui souvent dans ce rôle se contentent d'exhiber un bel org**ane ne chantent pas avec autant de délicatesse que Julian Dran. Son** chant élégant et précis, ses phrasés subtils donnent bien du relief à ce personnage qui peut paraître fade. Quand on dispose d'une Violetta et d'un Alfredo de cette qualité l'opéra de Verdi nous émeut totalement.

Le Germont de Dario Solari est de la même eau. Belle voix, chant parfaitement conduit, seul le jeu est plus convenu, le personnage étant moins riche. La Flora de Victoire Bunel est parfaite, amicale, pleine d'esprit. Les autres personnages de moindre importance sont tous des chanteurs très présents. Les ensembles sont ainsi idéalement équilibrés. Citons **Cécile Galois** en Annina, **Pierre-Emmanuel Roubet** en Gastone, **Jean-Luc Ballestra** en Baron Douphol, **Guilhem Worms** en Marquis d'Aubigny et **Sulkhan Jaini** en Docteur Granvil.

Tous participent efficacement à ce drame inexorable. Deux danseurs dans des costumes de squelettes apportent beaucoup

d’élégance et un humour distancié au drame, il s’agit de François Auger et Natasha Henry. **Le chœur d’une parfaite efficacité est assez statique**.

La mise en scène demande la plupart du temps de beaux tableaux, bien ordonnés pour le grand final du deuxième acte en particulier. L’orchestre du Capitole est somptueux. **Le travail avec le jeune chef italien Michele Spotti apporte beaucoup de précision à la partition.** Nous sommes loin de la « grande guitare » que certains commentateurs et une certaine tradition paresseuse ont réservé à la partition. L’orchestre avec cette direction si précise gagne en subtilité. En particulier Michele Spotti soigne les contre-chants et les équilibres. Les musiciens de l’Orchestre national du Capitole sont merveilleux ; les violons pleurent et savent disparaître dans des murmures diaphanes, les bois chantent et les cuivres tonnent. Le résultat est particulièrement vivant et le drame avance inexorablement. Le tempo est tenu évitant les ports de voix, ralentis exagérés et les aigus tenus ad libitum. Remarquons que la soirée passe très vite alors que le chef n’a semble-t-il fait aucune des coupures « traditionnelles », gardant tous les airs avec leurs reprises. J’aime particulièrement la deuxième strophe de Violetta dans son *addio del passato* du dernier acte.

Cette Traviata est un vrai succès populaire qui prouve que le public de tous âges est là pour les chefs d’œuvres du répertoire quand ils sont présentés avec une telle qualité. Une bien belle soirée d’opéra au Capitole. Succès mérité.

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Capitole, le 26 avril 2023. Giuseppe Verdi (1810-1901) : La Traviata. Co-production avec

l’Opéra de Bordeaux. Mise en scène : Pierre Rambert ; Collaboration artistique : Stephen Taylor ; Costumes : Franck Sorbier ; Décors : Antoine Fontaine ; Lumières : Joël Fabing ; chorégraphie : Laurence Fanon. Distribution : Claudia Pavone, Violetta Valery ; Julien Dran, Alfredo Germont ; Dario Solari, Giorgo Germont ; Victoire Bunel, Flora ; Cécile Galois, Annina ; Pierre-Emmanuel Roubet, Gastone ; Jean-Luc Ballestra, Baron Douphol ; Guilhem Worms, Marquis d’Aubigny ; Sulkhan Jaini, Docteur Granvil ; François Auger, Natasha Henry, danseurs ; Orchestre national du Capitole ; Chœurs de l’Opéra national du Capitole (chef de chœur, Gabriel Burgoin) ; Direction : Michele Spotti. Photos : Mirco Magliocca.

LIRE notre compte rendu de la création de cette production de La Traviata signée **Pierre Rambert** (**oct 2018**) :

> *Compte-rendu, opéra. Toulouse, Capitole. Les 2 et 7* oct 2018. Verdi : La Traviata. Capitole de Toulouse. Pierre Rambert / George Petrou.*

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Capitole, les 26 fév. 1er et 4 mars 2023. R WAGNER : Tristan et Isolde. S Koch. N Schukoff. Orch nat Cap. F

Beermann / N Joel.

Pour 4 représentations les sortilèges de la vaste partition de Wagner ont animé (et comment !), le Capitole toulousain. C’est un évènement tout à fait remarquable et le public l’a compris qui a fait salle comble à chaque fois.

Dès avant le lever du premier rideau, difficile de trouver encore un billet bien placé. On a frôlé le « à guichet fermé ». Pour La Bohème et Les Noces de Figaro, ce n’était pas surprenant ; pour un ouvrage long et difficile comme Tristan et Isolde, c’est très réconfortant.Ce n’est pas la mise en scène déjà ancienne de **Nicolas Joël**, datant de 2007 et revue avec plaisir en 2015, cette fois ranimée par Emilie Delbée, qui nous motivera en premier. Elle a cependant le mérite d’être extrêmement dépouillée, de ne pas distraire l’oreille des splendeurs vocales et orchestrales, de proposer un symbolisme discret, des images fort belles ; surtout de mettre en valeur la musique. Ce qui dans le contexte actuel est une sacrée chance pour le public car tant d’horreurs ont cours sur les scènes lyriques (dont la production parisienne donnée au Luxembourg actuellement). Pour la mise en scène de Nicolas Joël, je propose de relire mon analyse de 2015.

Reprise triomphale au Capitole

L’Orchestre du Capitole dirigé par Franck Beermann, la distribution vocale idéale et ses 5 prises de rôles… font un Tristan bouleversant



Instrumentistes et chef, incandescents. Saluons surtout ici l’extraordinaire réussite musicale et vocale qui a coupé le souffle à plus d’un. L’Orchestre du Capitole d’abord car sa magnificence est un sacré atout. Les sonorités subtiles ou rutilantes de cet orchestre symphonique superlatif font

merveille dans la fosse du Capitole. Les solos sont d'une beauté et d'une émotion à faire pleurer de bonheur. Gabrielle Zaneboni au cor anglais, fait des merveilles à l'acte III. Cette mélancolie indicible est fulgurante. Mais il serait injuste de ne pas signaler les moments clefs de l'alto solo, du violon solo et du violoncelle solo. Porteurs chacun de la plus juste émotion dans une beauté de son supérieure. Les bois et les cuivres sont à la fête et les contrebasses si intenses également. Cet orchestre porte tout le drame à un niveau d'incandescence rarement atteint. Il faut dire que l'osmose avec la direction superbe de **Franck Beermann**, attendue après tant de réussites in loco (souvenons-nous de son Parsifal), aura tout dépassé. Les sourires qui diffusent entre le chef et les instrumentistes révèlent une confiance mutuelle au sommet. Dans des tempi plutôt rapides, Beermann dès le prélude sait donner aux silences un poids dramatique sidérant. Les nuances subtilement dosées sont saisissantes. La mort des longues phrases des violons est d'une émotion à peine soutenable. Dès la fin de prélude, chacun sait qu'il va vivre un moment rare.

Tout le drame est annoncé, toute la douleur jubilatoire de la partition du sorcier Wagner est là. Le délicieux poison du désir de fusion amoureuse qui va vers la mort dans une dimension métaphysique est superbement présenté. En fait l**a direction de Franck Beermann est si sûre que le drame se construit de manière inexorable** et jamais ne nous lâchera. Les 4 heures de musique passent comme par magie. Jamais le moindre zeste d'ennui n'apparaît. Et c'est là qu'il faut souligner le génie de **Christophe Ghristi** qui a su construire ce cast idéal avec sa seule intuition. Qui d'autre avec un tel succès peut proposer 5 prises de rôle dans Tristan, qui est peut-être l'opéra le plus complexe à distribuer ?

BEAU CHANT WAGNÉRIEN… Ce qui se passe ensuite demande une analyse fouillée. Par ordre d'entrée en scène le premier chant du Jeune Matelot est intense et beau. Valentin Thill reviendra en Berger à l'acte III avec un jeu sobre et une émotion vraie,

bouleversante. Pour l'heure il ouvre la voie et arrive à mettre dans son chant tout le second degré demandé. **L'Isolde de Sophie Koch entre dans la liste des immenses Isolde**, mezzo-soprano comme Astrid Varnay ou Waltraud Meyer. Elle s'installe d'emblée sur un sommet. Son Isolde trouve une complexité rarement atteinte. Au 1er acte, la colère aristocratique de la princesse fait froid dans le dos, sa violence relativement maîtrisée rend perceptible une douleur profonde, une jalousie destructrice, comme la face inversée de son amour pour Tristan que le filtre ne fera que révéler. Sagace, hautaine, à la limite de la perfidie, la manière dont elle distille le texte du I est vipérine. A l'acte II, la femme amoureuse est impérieuse en exprimant à sa suivante un désir irrépressible presque violent. Elle reste princesse et devient femme amoureuse à l'arrivée de son amant. Quel beau couple ils forment ! L'explosion des retrouvailles est jubilation pure. Tout le jeu dans le long duo est ensuite une construction très aboutie avec son partenaire. Les regards, les sourires, les tendresses, les caresses… tout suggère les montées du désir de cet amour fusionnel. On savait depuis Parsifal en 2020, la sensualité troublante qui peut émaner du jeu de ces deux artistes ; elle va beaucoup plus loin dans ce IIè acte avec une dimension érotique poétique. Avoir deux chanteur-acteurs aussi crédibles scéniquement dans ces rôles d'amants superbes et éternels n'est pas si fréquent ! Au III en robe rouge somptueuse, Isolde-Sophie n'est qu'amour et embrasse la mort, souriante afin d'atteindre une forme de plénitude éternelle. Son ***Liebestod*** est fébrile et porté par une fragilité humaine désarmante. La voix surfe avec puissance sur les vagues orchestrales sublimes. Vocalement Sophie Koch couvre toute la vaste tessiture, sa voix d'airain passe l'orchestre sans soucis. A mon sens c'est sa diction, sa manière de ciseler le texte si beau qui fait le plus grand prix de son interprétation. Vocalement elle est à l'aise, sans aucun souci pour les contre-ut. En approfondissant le rôle et en se l'appropriant, sa voix va s'assouplir et se déployer. La performance est déjà tout à fait remarquable et le public

reconnaissant est enthousiaste aux saluts. Isolde est bien une prise de rôle qui correspond aux moyens actuels de Sophie Koch et à sa belle maturité. Toulouse a beaucoup de chance !

La Brangäne d'**Anaïk Morel** est également une prise de rôle. La voix est somptueuse, le legato à l'acte II est souverain. Le jeu est convainquant et le personnage, cohérent. Voilà un rôle en or pour la jeune Anaïk Morel. En Kurwenal, Pierre-Yves Pruvost fait également une prise de rôle remarquable. Personnage tout entier et peu nuancé, c'est le portrait de la fidélité absolue. La voix sonore et l'émission droite conviennent bien à cette conception du personnage. Il n'est pas de Tristan qui vaille sans un héros charismatique.

Comment décrire le Tristan de Nicolai Schukoff ? Il EST Tristan à ce stade de sa carrière. C'est le bon moment. Son physique est rare pour un ténor, proche de la perfection. Grand et élancé, il incarne une forme d'héroïsme charismatique, rien que par sa seule présence. Le jeu altier au début de l'acte I s'évanouit avec l'effet du philtre et il n'est plus que ravissement à l'amour. Le jeu à l'acte II nous l'avons dit, est avec sa partenaire d'une grande sensualité. Face au Roi Marke ses accents sont d'une douleur désenchantée. Il retrouve un instant sa noblesse posturale face à Melot à la fin de l'acte II. Puis il ne sera plus que douleurs. Le jeu et le chant du terrible acte III sont ceux d'un grand Tristan. La voix reste souveraine tout du long, ce beau métal noble, cette émission droite et franche sont de l'étoffe des héros. Nicolai Schukoff a également l'endurance du rôle. Ce n'est pas un Tristan malade cherchant des couleurs et des nuances extrêmes comme certains. Il meurt d'autre chose non de sa blessure physique avec une voix pleine et forte. Toulouse a vu la naissance d'un Vrai Tristan !

Il nous reste à évoquer le Roi Marke somptueux de **Matthias Goerne** : il signe une prise de rôle majestueuse avec une voix souple, sonore et conduite avec art. Le texte est ciselé et le personnage a une bonté absolue. Marke est un monarque aimant

ne revendiquant que d’être aimé; il est anéanti par les abandons en cascades et les morts qu’il ne peut éviter. Matthias Goerne y met tout son art du lied, colorant chaque mot.
Damien Gastl en Melot campe un personnage parfaitement détestable et **Matthieu Toulouse** rajoute au drame avec sa très courte intervention. La puissance des chœurs d’hommes est appréciable. La cohérence de ce spectacle est digne de la recherche wagnérienne de l’œuvre d’art total et du monument inouï qu’il a érigé à l’amour idéalisé. Voici un spectacle inoubliable pour le public nombreux qui a fait chaque fois, un véritable triomphe à tous les artistes, l’orchestre venant également saluer sur scène ! Merveilleux travail d’équipe ! Toulouse devient une capitale wagnérienne incontournable.

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE. Théâtre du Capitole, le 26 fév 2023. Richard WAGNER (1813-1883) : Tristan und Isolde. Mise en scène, **Nicolas Joël** / Emilie Delbée ; Décors et costumes, Andrea Reinhardt ; Lumières, Vinicio Cheli ; Avec : Sophie Koch, Isolde ; Nicolai Schukoff, Tristan ; Matthias Goerne, Le Roi Marke ; Anaik Morel, Brangäne ; Pierre-Yves Pruvost, Kurwenal ; Damien Gastl, Melot ; Valentin Thill, un jeune marin/un berger ; Matthieu Toulouse, un pilote. Chœur du Capitole, chef de chœur Gabriel Bourgoin ; Orchestre National du Capitole, Gabrielle Zaneboni, cor anglais ; Direction, **Franck Beermann**.

Photos : © Mirco-Magliocca

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Capitole, le 24 janv 2023. MOZART : Les Noces de Figaro. H Niquet / M A Martelli

Nous connaissions cette co-production avec Lausanne, vue en 2008 et 2016 in loco et en savions la beauté. Le public a été conquis d'avance car la billetterie annonçait un remplissage à 100% ; plus un seul strapontin à vendre sur les 6 dates !
Élégance, beauté et efficacité décrivent au plus près cette production pleine de grâces. Décors simples et de bon goût. Lumières très subtiles et costumes somptueux permettent aux chanteurs-acteurs d'évoluer dans un environnement quasi magique. La direction d'acteur est exigeante et assume le comique de l'intrigue. Le public rit souvent.

La distribution est d'une homogénéité parfaite. Rendons hommage à Christophe Ghristi qui l'a choisie. Car c'est avec détermination et courage qu'il a fait confiance à des chanteurs jeunes, souvent en prise de rôle dont plusieurs toulousains. L'équilibre vocal est superbe avec des voix plus centrales pour les dames ; puissantes et sombres chez Figaro et le Comte. Jusqu'aux plus petits rôles l'équilibre est parfait. Ce qui permet aux merveilleux ensembles de sonner parfaitement.
Les chanteurs sont tous des acteurs accomplis qui dansent, roulent par terre, tombent au sol, courent, sautent. Théâtralement c'est un véritable rêve du tandem Mozart-Da Ponte. Vocalement le Comte de **Michael Nagy** est puissant,

jeune et charmeur. Son jeu vif et sanguin donne au personnage une jeunesse inhabituelle. **Karine Deshayes** incarne une très belle Comtesse, la voix est pure, belle et généreuse de timbre sur toute la tessiture. L'évolution sopranisante est certaine, nous le savons depuis sa Donna Elvira à Orange.

Noces de Figaro de rêve à Toulouse où c'est comme le rapport des forces sociales qui s'affirme



Le jeu permet au personnage de gagner en complexité à la fois très enjouée et jeune, teintée d'une délicate mélancolie pudique. Ses deux airs sont admirablement phrasés même si le

premier est dans un tempo un peu brusqué par le chef. C'est dans les ensembles (et ils sont nombreux) que la présence vocale de la Comtesse est rayonnante.

Dans cette mise en scène, la complicité entre la Comtesse et Suzanne est totale. L'accord vocal avec la Suzanne d'**Anaïs Constans** est parfait. Sa Suzanne est solide et la beauté vocale, généreuse. Elle aussi a une présence dans le registre central qui lui permet de s'imposer dans les ensembles. Et la rondeur du timbre, ses harmoniques donnent au personnage une belle sensualité. Son futur mari Figaro a la « bouille » de **Julien Véronèse**. Figaro tonitruant, dont le charme est fait d'intelligence plus que de beauté. Le couple avec sa Suzanne fonctionne bien vocalement et scéniquement. Les moments d'opposition avec le comte sont marqués par une puissance inhabituelle. Entre ce Comte si élégant à la beauté ravageuse et ce Figaro habile comme un chat, c'est comme le rapport des forces sociales qui s'affirme.

Une autre merveille scénique et vocale est créée par **Éléonore Pancrazi** en Cherubino d'amore. Jeu complètement adolescent, androgyne, sa manière de tomber dans le lit de Suzanne puis de la Comtesse est hilarante. Et quelle belle voix timbrée et homogène ! L'émotion est régulièrement partagée avec le public. Le personnage devient un véritable chouchou. Le Bartolo de **Frédéric Caton** est effrayant dans la Vendetta, le personnage est ensuite de plus en plus sympathique. **Emiliano Gozales Toro** est un Don Basilio de luxe. Quel jeu cauteleux ! La grâce délicate de la Barbarina de **Caroline Jestaedt** est un régal. Ingrid Perruche en Marcellina est truculente. Son jeu d'un comique assumé donne beaucoup de présence au personnage. **Matteo Peirone** en Antonio, **Pierre-Emmanuel Roubet** en Don Curzio, **Zena Baker** et **Youngshin Kim** en damigelle sont tous admirables de présence. Toute la distribution est en harmonie.



Et l’orchestre ? Les musiciens du Capitole sont d’excellents mozartiens nous le savons. Avec **Hervé Niquet**, ils atteignent des sommets de musicalité et de théâtralité. La disposition choisie par le chef est aussi surprenante que réussie. Elle permet un lien fosse-scène parfait. Les musiciens sont très hauts. Les bois (si importants dans les airs), les cors et même les trompettes sont dos au public en bord de salle et donc voient les chanteurs. Le chef est devant le piano Forte du continuo et regarde la scène tournant le dos aux bois. Les violons et alto à gauche et les violoncelles, contrebasses 2 à l’extrême droite et 2 à gauche. Cette mise en place très baroque est prodigieuse et permet à l’orchestre de sonner généreusement. En cela le volume est très assorti aux belles voix solistes.

La direction d’Hervé Niquet avec ses immenses mains est très contrastée avec des tempi plutôt rapides, Figaro dans son premier air et d’une manière plus subtile la Comtesse dans «

Porgi Amor » seront un peu malmenés. Le théâtre est partout dans cette direction, cela avance sans retard ; les différents plans sont limpides. Cet orchestre chante, vit, s'amuse. C'est un véritable festival de joie. Jamais la folle journée n'aura semblé si délicieuse.

Le public a exulté aux saluts et a fait une ovation à la troupe. Car ce qui restera c'est justement cet accord total entre les artistes de la scène à la fosse. Et Robert Gonella au pianoforte à côté du chef, accompagne les beaux récitatifs avec inventivité et talent. C'est vivant et cela avance à toute vitesse, la folle journée l'exige !
Cette production classique est une réussite totale à laquelle le public a adhéré pleinement. C'est beau un théâtre plein à craquer qui exulte !

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Capitole – le 24 janv 2023. MOZART : Les Noces de Figaro. Opera Buffa en quatre actes. Livret de Lorenzo Da Ponte, d'après Beaumarchais. Mise en scène et scénographie, Marco Arturo Marelli ; Costumes, Dagmar Niefind ; Lumière, Friedrich Eggert ; Distribution : Michael Nagy, Le Comte ; Karine Deshayes, La Comtesse ; Julien Véronèse, Figaro ; Anaïs Constans, Suzanne ; Éléonore Pancrazi, Cherubino ; Ingrid Perruche, Marcellina ; Frédéric Caton, Bartolo ; Emiliano Gonzales Toro, Don Basilio ; Caroline Jestaedt, Barberina ; Matteo Peirone, Antonio ; Pierre-Emmanuel Roubet, Don Curzio ; Zena Baker et Youngshin Kim, deux dames ; Orchestre National du Capitole ; Robert Gonella, continuo ; Chœur de l'Opéra National du Capitole, chef de chœur, Gabriel Bourgoin ; Direction, Hervé Niquet.
Crédit photos : Mirco Magliocca

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Capitole, le 30 nov 2022. PUCCINI : La Bohème. L Passerini / Barbe & Doucet



CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Capitole, le 30 nov 2022. PUCCINI : La Bohème. L Passerini / Barbe & Doucet — La Bohème fait toujours salle comble au point d'être probablement celui qui est le plus souvent représenté à Toulouse. Il a même été possible de proposer deux distributions d'égales valeurs. Comme attendu le succès a été au rendez-vous avec cette nouvelle production solide confiée au tandem Barbe et Doucet. Dans cette très légère adaptation avec beaucoup de références culturelles et des décors très envahissants, l'exiguïté de la scène a été perceptible. Le parti pris de montrer l'opéra dans une carte postale sépia aurait bénéficié de toiles peintes pour donner de l'air dans l'acte deux et trois. Il n'y a donc pas eu de vrai contraste entre les actes intimistes et en plein air. Réserve vénielle car le public a été conquis.

Solide Bohème à Toulouse où se distinguent Andrea Soare (Musetta) et Anaïs Constans (Mimi)

Décors complexes, costumes somptueux et lumières subtiles, tout fonctionne à merveille et le drame se développe sans mal. Le rajout d'accordéon et de chant de rue sont élégants mais assez vains. Voilà donc un travail sérieux mais lourd. Comme l'orchestre d'ailleurs. Le chef italien donne préférence au son, – un solide son compact, à la subtilité de la partition de Puccini entre subtils pianissimi et forte brutaux. Lorenzo Passerini ne recherche pas de contrastes, pas plus que d'atmosphères.
C'est le ténor qui fera les frais de ce son plein et envahissant car **le Rodolfo d'Azer Zada semble être privé d'harmoniques** et sonne bien peu à côté de cet orchestre rutilant. Dommage car son chant est sensible. C'est la Mimi d'**Anaïs Constans** qui éclaire tout le spectacle. Voix solaire et conduite avec sensibilité, sa Mimi est émouvante et vocalement parfaite. **Le Marcello de Jérôme Boutillier a beaucoup de charisme**. Avec une belle voix, très bien conduite, un jeu sincère et émouvant, son Marcello est merveilleux. Le duo à la Barrière d'Enfer avec Mimi est un des moments clés de la soirée. Les autres compères sont bien chantants et acteurs subtils. **Guilhem Worms** en Colline, Edwin Fardini en Schaunard et **Matteo Peirone**, ce dernier créant des personnages douteux et drôles en Benoît et Alcindoro. **La Musetta d'Andrea Soare**, est presque surdimensionnée tant elle pourrait être une Mimi passionnante. Cela équilibre parfaitement les sopranos dans les ensembles. Il est après tout possible de voir en Musetta un personnage aussi intéressant que Mimi lorsqu'une telle artiste s'en empare : l'actrice est remarquable, sa belle voix chaude et timbrée !

Bravo à toute la troupe car les petits rôles sont parfaitement

tenus et le chœur est plein de vie et bien chantant faisant même le poids vocalement face à l'orchestre extraverti de **Lorenzo Passerin**i. Beau succès pour cette nouvelle Bohème capitoline qui a obtenu les applaudissements mérités. En particulier **la somptueuse Mimi d'Anaïs Constans**.

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Capitole, le 30 nov 2022. PUCCINI : La Bohème, scènes lyriques en quatre tableaux sur un livret de Luigi Illica et Giuseppe Giacosa d'après Henri Mürger. Mise en scène, décors et costumes : Barbe & Doucet. Lumières : Guy Simard. Avec : Anaïs Constans, Mimi ; Azer Zada, Rodolfo ; Andreea Soare, Musetta ; Jérôme Boutillier, Marcello ; Guilhem Worms, Colline ; Edwin Fardini, Schaunard ; Matteo Peirone, Benoît / Alcindoro ; Alfredo Poesina, Parpignol ; Bruno Vincent, un sergent des douanes ; Thierry Vincent, un douanier ; Claude Minich, le Vendeur de prines ; Michel Glasko, accordéon. Chœur de l'Opéra national du Capitole (chef de chœur : Gabriel Bourgoin). Orchestre National du Capitole – Lorenzo Passerini, direction.

vidéo

Voir le TEASER vidéo La Bohème / Barbe & Doucet :

approfondir

_____

Plus d'infos sur le site du Théâtre Capitole de Toulouse / page dédiée à la nouvelle production de la Bohème : https://www.theatreducapitole.fr/web/guest/affichage-evenement/-/event/event/6076248

COMPTE-RENDU, concert. TOULOUSE, le 13 déc 2019. J.WILLIAMS. J.HORNER H.ZIMMER. L.SCHIRFIN. ONCT. T.SOKHIEV.



COMPTE-RENDU, critique, concert. TOULOUSE, le 13 déc 2019. WILLIAMS, ZIMMER, SCHIRFIN. ONCT. Tugan SOKHIEV. Lors de ces deux concerts salle comble, déclarés complets depuis des lustres, un complexe est tombé. Il est permis d'aimer la musique symphonique la plus complexe et de trouver le même plaisir musical dans la décontraction et le bonheur de l'enfance en plus avec la musique hollywoodienne. Contrairement à l'an dernier où les deux concerts étaient thématiques avec uniquement la musique de Star Wars associant des tubes et des pages plus rares, cette

fois Tugan Sokhiev a choisi le plaisir pur de faire entendre les musiques des films les plus connus. Le concert n’a pas été très long mais quel voyage il nous a fait faire et quelle richesse ! Avec la même science de la construction du programme, avec des humeurs variées et une sorte d’apothéose pour le final, s’est construite un festival d’émotions. Ainsi enchaînés : Jurassik Park, Mission Impossible, Titanic, Star Wars Les Sept mercenaires, Retour vers le futur, Hook, E.T. et Indian Jones pour finir en apothéose le départ pour le voyage en haute mer de Pirates des Caraïbes. Photo Tugan Sokhiev (service de presse Capitole Toulouse DR)

Le Père Noël à Toulouse : quand Tugan Sokhiev fait son cinéma

Avec le même soin du détails, comme de la dramaturgie de la partition, c’est comme si ces musiques tant aimées et bien connues sortaient d’une sorte de brouillard, d’une boite un peu oxydée, pour vivre à l’air libre leurs splendeurs sonores, en irradiant de bonheur. Fidèles à eux-mêmes, les musiciens de l’orchestre ont brillé. Ils ont été enthousiastes, soignant chaque instant et sachant devenir dans les moments solistes, et ils sont nombreux, de véritables …divas. Les cuivres ont caracolé sans complexes ; les cors ont soufflé la grandeur ou

exprimé des sentiments intimes ; les trompettes ont fouetté le sang et les violons ont ouvert le ciel de plages laiteuses, de volutes sublimes ou de thèmes piquants. Les violoncelles ont su faire pleurer de beauté, comme les bois, tous magiques. Les percussions ont été mises a rude épreuve et le brio a été permanent. Le piano, la batterie et la guitare électrique (Mission Impossible) ont tenu le public en haleine avec un swing incroyable.

Tugan Sokhiev a fait l'enfant, heureux d'avoir à sa main un super orchestre sachant tout jouer de la plus belle manière. Ils semblait s'émerveiller lui-même du pouvoir d'évocation de la musique sous ses doigts, qui suggérait histoires et images. Ces compositeurs de musiques de films américains, avec en maître tutélaire John Williams, ont tous un véritable don. La richesse des partitions n'est pas en comparaison du répertoire « dit symphonique classique ». Il se dégage de tels concerts un bonheur et une énergie incroyable. Et le rajeunissent du public est également un élément important. Sentir le plaisir de ses voisins quand arrive son thème préféré, procure le frisson à la salle entière. Pour ma part je reste un inconditionnel de Star Wars de John Williams mais cette année Pirates des Caraïbes de Hans Zimmer et Mission Impossible de Lalo Schifrin l'ont rejoint au Walhalla. Vivement au autre cinéma de Tugan Sokhiev l'an prochain ! Pour nous, il a carte blanche. Car cela ferait croire au père Noël !

COMPTE-RENDU, critique, concert. Toulouse. Halle-aux-Grains,

les 12 et 13 décembre 2019. John Williams : Jurassik Park, Star Wars, Hook, E.T. , Indiana Jones ; Lalo Schifrin : Mission Impossible ; James Horner : Titanic ; Elmer Bernstein : Les Sept Mercenaires ; Alan Silvestri : Retour vers le futur ; Hans Zimmer : Pirates des Caraïbes. Orchestre National du Capitole de Toulouse. Tugan Sokhiev direction.

COMPTE-RENDU, opéra. TOULOUSE, le 26 nov 2019. POULENC : Dialogues des Carmélites. O Py / JF Verdier.

COMPTE-RENDU, opéra. TOULOUSE. CAPITOLE. Le 26 Novembre 2019. F. POULENC. DIALOGUES DES CARMELITES. O. PY. A. CONSTANS. A. MOREL. J DEVOS. J.F. LAPOINTE. J.F. VERDIER. Cette belle production d'Olivier Py avait déjà eu bien du succès au Théâtre des Champs Élysées à Paris, et au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 2013. La grande élégance stylisée des décors et des costumes y est pour beaucoup. La force également qui se dégage des éclairages et des mouvements puissants des

décors à vue marquent durablement les esprits. Le jeu des chanteurs-acteurs est toujours sobre. Il y a comme une certaine distanciation en permanence qui évite toute émotion trop forte. L'intelligence, les symboles sont lisibles et le contexte historique de la Révolution Française est présent.

Au Capitole, de beaux Dialogues …mais un peu froids



Mais il y une distanciation très contemporaine avec le

tragique des faits historiques qui nuit à l'émotion forte de certaines scènes. Les faits historiques sont exposés et compris mais non vécus. Il faut dire que la présence du Chœur dans les loges de part et d'autre de la scène ou dans le côté du théâtre avec une présence très forte en habits contemporains, a minoré l'impact émotionnel de la sublime scène finale. En effet le bourdon trop présent a couvert le dénuement qui gagne le chant des moniales au fur et à mesure que la guillotine s'active. Même la scène de la mort de la prieure dans un habile dispositif, a gardé comme une distance avec l' émotion.

Pourtant l'engagement des chanteurs a été notable. En particulier la jeune Anaïs Constans qui est une Blanche de la Force impressionnante de présence tant vocale que scénique. En Mère, Marie, Anaïk Morel a su trouver la dureté du personnage avec une voix comme minérale. Janina Baechle est une première prieure plus humaine que certaines avec une mort presque trop polie. Catherine Hunold en nouvelle prieure sait de sa voix homogène mettre le moelleux nécessaire à la dimension maternelle du rôle. Jodie Devos incarne tant vocalement que scéniquement la force de vie du rôle de Constance avec beaucoup de naturel et de charme. C'est elle qui délivre le chant le plus porteur d'émotion, surtout durant le final.
Les hommes n'ont pas démérité sans s'imposer particulièrement. Les petits rôles sortis du Chœur ont tous été excellents, tout particulièrement Catherine Alcoverro très émouvante en Jeanne.
L'orchestre du Capitole a été parfait. Les nuances ont été parfois un peu trop présentes sans mettre en danger les chanteurs. Jean-François Verdier développe la dimension symphonique de la partition. Lui aussi en accord avec la mise en scène appuie la clarté du discours, la perfection formelle des équilibres sonores. Mais cette élégance, comme celle de la mise en scène nous a semblé manquer d'émotion.
Ces dialogues ont donc été bien accueillis par le public, mais sans beaucoup d'yeux humides…

COMPTE-RENDU, opéra. Toulouse. Théâtre du Capitole , le 26 Novembre 2019. Françis Poulenc (1899-1963) : Dialogue des Carmélites. Opéra en trois actes et douze tableaux ; Texte de la pièce de Georges Bernanos, adapté avec l'autorisation d'Emmet Lavery ; D'après une nouvelle de Gertrud von Le Fort (La Dernière à l'échafaud) et un scénario du Rév. Raymond Leopold Bruckberger et de Philippe Agostini ; Édité par CASA RICORDI MILANO ; Création le 26 janvier 1957 au Teatro alla Scala de Milan. Coproduction Théâtre des Champs Elysées et du Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles. Olivier Py : mise en scène ; Pierre-André Weitz : décors et costumes ; Bertrand Killy : lumières Avec : Anaïs Constans, Blanche de la Force ; Anaïk Morel, Mère Marie de l'Incarnation ; Janina Baechle, Madame de Croissy, première Prieure ; Catherine Hunold, Madame Lidoine, nouvelle Prieure ; Jodie Devos, Constance de Saint-Denis ; Jean-François Lapointe, Le Marquis de la Force ; Thomas Bettinger, Le Chevalier de la Force ; Vincent Ordonneau, L'Aumônier ; Jérôme Boutillier, Le Geôlier / Thierry / Monsieur Javelinot ; Chœur du Capitole, Alfonso Caiani direction ; Orchestre national du Capitole ; Jean-François Verdier direction. Photo © Patrice Nin